

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 — ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979 — GABRIEL SIMÓ 1989

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION: «La Grande Borde» - 16490 ALLOUE

LA MAJORQUE MUSULMANE

Pour bien situer l'importance des Balears dans le monde arabe, il faut tout d'abord oublier toutes les cartes de géographie qui situent l'Espagne à l'extrême sud de l'Europe, avec trois petites îles situées à l'est. L'Afrique, sur ces cartes, se limite à une vague ligne plus ou moins imprécise: c'est un autre continent, qui, apparemment, n'a rien de commun avec le nôtre.

Du point de vue des arabes, la Méditerranée était le centre du monde; avec l'Afrique du Nord d'un côté, l'Espagne d'un autre, et, plus loin, tous les autres pays riverains: France, Pise, Gênes, Naples, Sardaigne... Presque au centre de cette Mare Nostrum, les Balears occupent une place prépondérante; ce qui explique que tous les pays ouverts à la Méditerranée Occidentale se sont intéressés, de tous temps, à la possession de ces îles. Plus encore, la distance Alger-Palma n'est pas beaucoup plus grande que celle de Palma à Barcelone; ce qui fait qu'il n'est pas tellement difficile de considérer les Balears comme des îles africaines. Les arabes le voyaient ainsi lorsqu'ils inclurent les îles au Califat de Cordoue.

Les arabes n'occupent les Baleres d'une façon définitive qu'au début du X^e siècle. En l'an 902, Isam Al Hawlani se réfugie par hasard à Majorque, et en tombe amoureux. En conséquence, Majorque et les autres îles sont conquises, et soumises au Califat de Cordoue. Mais au cours des cinq siècles antérieurs, Majorque vécut dans la terreur des hordes pirates de tout poil, bien qu'en majorité musulmanes.

En l'an 543 de notre ère, le général Belisario, sous les ordres de l'empereur romain d'Orient, Justinien, enlève aux vandales leur empire d'Afrique du Nord, et les îles méditerranéennes; entre elles les Balears. A partir de ce moment, les communautés catholiques des Balears peuvent revivre en liberté, et même connaître des

(Suite page suivante)



RUTAS TURISTICAS

La protección de la Sierra de Tramuntana, en Mallorca, está de permanente actualidad. Todos coinciden en que hay que arbitrar un sistema de preservación, pero sin acuerdo en los medios a utilizar. Hace años ya fue declarada paisaje pintoresco. El GOB —tan profesional en la protesta— quiere convertirla en Parque natural. Ochenta mil hectáreas es mucho terreno para su adecuado mantenimiento. Otros patrocinan la declaración platónica de zona protegida. El Govern Balear descarta la posibilidad de un parque y parece optar por la vía de convertirla en una reserva de la biosfera, como figura proteccionista, para conjugarla con el desarrollo de la zona. Para ello se solicitaría de la UNESCO algún tipo de ayudas para estimular el mantenimiento —hoy ruinoso— de la agricultura tradicional en aquella costa. Parecen difíciles de alcanzar los dos objetivos a la vez de querer compaginar la explotación racional y la protección paisajística.

Por el procedimiento que mejor convenga, lo que se hace preciso es la conservación de aquella naturaleza privilegiada para evitar su continua degradación, propiciada por su desfasada rentabilidad agrícola. Aún le quedan valores naturales relevantes —pese al impacto del arranque progresivo de los olivos

(Termina en la pág. 5)

LA MAJORQUE MUSULMANE (Continuation)

moments de splendeur. Mais Constantinople est trop éloignée de nos îles pour pouvoir en garantir la sécurité.

A la fin du VII^e siècle, l'Afrique du Nord byzantine tombe aux mains des islamites, et les Balears, sans protection, deviennent la proie favorite des pirates. Même les normands font acte de présence, et pillent féroceement arabes et chrétiens indistinctement.

Au X^e siècle, Majorque et Minorque dépendent d'une province épiscopale africaine, ce qui sépare les chrétiens des îles de ceux du continent. En l'an 1015 le Califat de Cordoue s'effondre, et les Balears passent sous la coupe du Wali de Denia; lequel fait don de toutes les églises de Majorque à l'évêque de Barcelone; ce qui semble indiquer que les chrétiens étaient encore nombreux ici au XI^e siècle. Toutefois il faut comprendre qu'après l'invasion arabe de l'an 902, les chrétiens se font peu à peu musulmans, faute de disposer de l'appui d'une hiérarchie catholique propre. Au bout de trois ou quatre générations, on pourra dire que la population n'est plus chrétienne.

Mais de quoi est elle composée cette population, pendant les cinq siècles de présence musulmane? Il y a d'abord les indigènes, les vrais majorquins, rapidement intégrés à l'Islam à partir du X^e siècle. Il y a évidemment de nombreux arabes immigrés aux X^e et XI^e siècles. Et aussi pas mal d'immigrants solitaires ou de réfugiés de toutes les époques et aussi de nombreux esclaves chrétiens. Certains historiens pensent que les arabes occupèrent principalement la capitale, seule agglomération notable de Majorque; mais qu'ils respectèrent la vie, et même les coutumes des habitants de l'intérieur, du moins en partie.

Sous l'impulsion arabe, l'agriculture et l'élevage vont faire la richesse de Majorque: vaches, chèvres, moutons et ânes sont très nombreux. La laine est assez abondante pour permettre l'existence d'une industrie artisanale du textile. Les peaux, très nombreuses, donnent naissance, elles aussi, à une petite industrie.

En l'an 1075, le gouverneur Al Murtada profite des luttes internes entre tribus arabes pour s'ériger en Emir indépendant. Son successeur, Mobaxir, fortifie la capitale. Son oeuvre durera jusqu'à l'arrivée de Jacques I^{er}.

En 1114, Ramon Berenguer le Grand débarque à Majorque à la tête de la croisade Pise Catalane, dont le but est, officiellement, de combattre les infidèles et les pirates. En fait, c'est surtout le butin qui les attire. Ils libèrent trente mille prisonniers chrétiens, et repartent chargés de tout ce qu'ils peuvent emporter! A ce moment, il ne reste probablement plus de chrétiens à Majorque; car, dans le cas contraire, les croisés les auraient mis au pouvoir avant de quitter l'île.

Peu après, ce sont les almoravides (berbères) qui profitent du départ des croisés pour occuper Majorque, sans y trouver de résistance. Le premier gouverneur voulait créer une nouvelle capitale à l'intérieur de l'île, mais les habitants de Palma s'y opposent formellement.

Dans le même temps, les almohades (autre secte islamique) occupent la péninsule. L'emir de Majorque, Mohanud, s'allie secrètement avec eux pour éviter l'invasion. Mais ses sujets refusent l'accord, détrônent l'emir, et l'emprisonnent.

En 1203, les almohades occupent Majorque. Ils y resteront jusqu'à l'arrivée de Jacques le Conquérant. Déjà, à ce moment, l'idée de la conquête de Majorque est en l'air, en Catalogne. Elle est nécessaire pour garantir la sécurité des navires catalans. Et Majorque est aussi un emplacement stratégique; en même temps qu'un beau butin. Mais Pierre d'Aragon, père du futur Jacques I^{er} a d'autres soucis: il doit d'abord consolider son propre royaume.

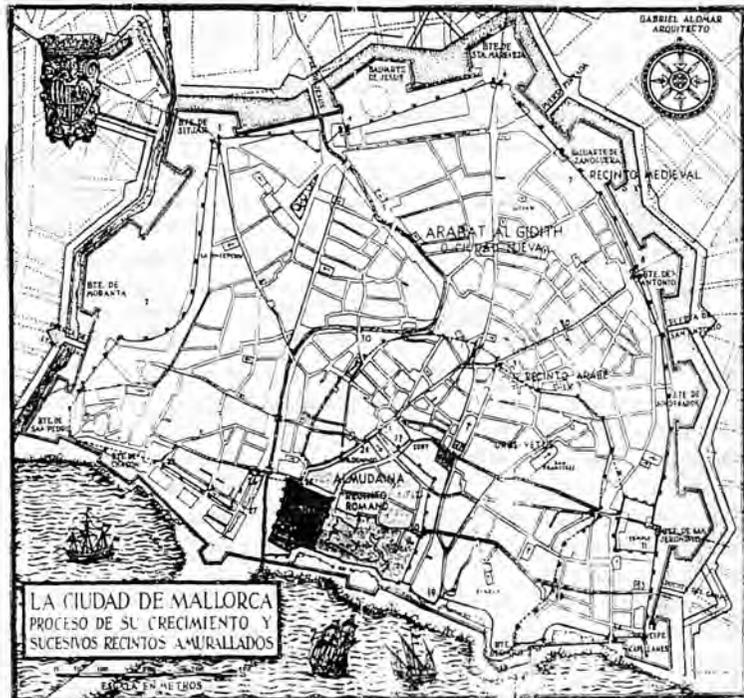
Nous sommes mal renseignés sur la vie quotidienne des habitants de Majorque sous la domination arabe. Les historiens n'ont peut-être pas porté à cette époque tout l'intérêt qu'elle mérite. Les documents arabes ne sont pas dates, et, le plus souvent, nous ne disposons que de mauvaises traductions.

L'organigramme de la société était à peu près le suivant:

- l'Emir ou Wali détient l'autorité suprême dans l'île. Il dirige les razzias contre les chrétiens. Il est assisté d'un Conseil, dont il ne fait pas toujours beaucoup de cas.
- l'Iman dirige les prières; et les écoles qui sont adjointes aux mosquées.
- le Secrétaire s'occupe de la correspondance générale, et des comptes du Trésor.

- la Trésorerie est chargée du recouvrement des impôts.
- le service de recrutement se charge de maintenir une armée sur le pied de guerre.
- le Zalmedina, à un niveau bien inférieur, s'occupe du maintien de l'ordre public.
- le Cadi, magistrat local, rend la justice, aussi bien civile que militaire.
- le Mostasaf est inspecteur des poids et mesures.

La classe dominante vit du commerce ou de la piraterie, et utilise Majorque comme base pour ces activités. Au dessous se trouve le gros de la population, dont on ne sait pas trop de quoi il était constitué: majorquins d'avant l'invasion arabe convertis à l'Islam, colons arabes venus derrière leurs troupes, réfugiés et voyageurs de toutes les époques. Cette population vit de l'agriculture et de la céramique (Majorque), de l'élevage (Minorque), et de l'exploitation du bois et du sel (Ibiza). Et enfin les esclaves, généralement chrétiens et très nombreux; qui constituent une main d'oeuvre utile et bon marché.



Les arabes ne nous ont laissé que bien peu de monuments: les bains soit disant arabes, et qui, en vérité, étaient juifs; et un arc de pierre qui fermait l'entrée du port, et qui se trouve maintenant intégrée dans les murailles du Palais de l'Almudaina. Le port de Palma se situait, à l'époque, entre l'actuelle place de la Reine et la mer, aux pieds du Palais.

En 1229, le roi Jacques le Conquérant débarque à Santa Ponsa, et marche sur Palma. Une longue marche qui dure trois mois; et finit dans la nuit du 31 décembre 1229 par un épouvantable massacre de la population de la ville. On a parlé de trente mille mort, la quasi totalité des habitants.

Spécialités : DATTES

Tous Fruits Secs

EXPORTATION MONDIALE

**MICASAP
J.A.P.**

LA QUALITÉ des GOURMETS

S.A. Capital 3 500 000 F

3, Boulevard Louis Villecroze
Tél. : 95.91.41 (10 lignes groupées)

13014 Marseille
Télex : 410872

ST. DOMINGO

Varios fueron los días de fiesta comprendidos entre el primer decenio del pasado mes de agosto en que los pobladores de la simpaticísima villa de Lloret de Vistalegre festejó con toda esplendor o magnificencia de las fiestas patronimicas dedicadas a Santo Domingo de Guzmán, Titular patrono de la parroquial iglesia de aquella villa.

Debido al reducido espacio del que podemos disponer sólo podré permitirme el resumir en síntesis los principales actos celebrados en aquella iglesia parroquial repito, sin hacer mención especial a una programación estupendísima integrada por unos 30 actos de que se componía el programa. No podemos eludir de entrada a un precioso concierto de música clásica y moderna magníficamente interpretada por una bien nutrida banda de música y, la cual, podría ser originaria de la vecina villa de Sineu o Montuiri. Los loretanos acudieron espectadores bien entrada la noche con el fin de poder lograr o permitirse una buena posición o asiento y deleitarse de un selecto y escogido repertorio dirigido por un buen maestro y reputada batuta. Un luminoso fogonazo seguido de una explosión fue el indicativo de que el reloj señalaba la medianoche. Hubo que desplazarse hasta la explanada frente al «Bar Es Pou» para gozar de unos maravillosos fuegos artificiales y que en verdad entusiasmaron durante media hora a todos los pobladores de Lloret formando una verdadera piña humana. La fantasía pirotécnica fue obra y preparación de un o una familia loretana apellidada Jordá Ferrer, abuelo enraizado desde hace años por la sapientísima dedicación y maestría de su padre Sr. Martín Jordá. El público testimonió jubilosas manifestaciones de entusiasmo rubricados con fuertes aplausos.

Este fue el punto final el cual se dio por terminada la velada o «Revetla» predecesora a la diada de la festividad del Titular de la Parroquia.

El reloj de la Iglesia acababa de sonar las 11 campanadas de la mañana del día 8 de agosto, sábado. En el presente año de 1992, igualito que todos los años, el templo parroquial se había vestido en su interior de una reverberación luminosa producida por la luz blanca y diáfana de algunos proyectores enfocados al altar mayor y a su presbiterio, cientos de bombillas encendidas en el entorno de las capillas y nave central del templo. El vitral de luz natural incorporado en el coro o frontispicio de la iglesia daba una sensación festiva, luminosa, extraordinaria. Era la diada en que la parroquia de Lloret de Vistalegre juntamente con la participación masiva de todos sus feligreses loretanos que llenaban totalmente el templo. En el entorno del altar mayor se celebraba la Misa Solemne de la festividad de su Santo Patrono Santo Domingo de Guzmán, 16 eran los sacerdotes concelebrantes, además presidía la celebración del sacrificio de la cruz el Rvdo. D. Pedro Juan Llabrés, un celoso y no menos prestigioso y verdadero «sermoner». Ya en el comienzo de su homilía supo coordinar y tejer una bellísima plática bordada de una fastuosa y recopilada historicidad referente a las nominaciones del lugar, a su vecindad, a los fundadores de la villa y de la Iglesia y a sus primeros pobladores del convento de la Orden de los Padres Dominicos.

Reglón aparte debo añadir que son ya muchísimos los años que con motivo de las Fiestas Patronales acudo regularmente a la Villa de Lloret. No puedo permitirme el entrar en comparaciones cuyas, podrían resultar odiosas. Grandes oradores sagrados han ido desgranando desde aquel púlpito y desde las mismas gradas del presbiterio de la iglesia loretana las primicias entresacadas de las bellas páginas de la historia. En el presente año la voz amaestrada y bien aprendida del orador sagrado Rvdo. D. Pedro Juan Llabrés, nos sorprendió a todos dejándonos impresionados y boquiabiertos. Merecedora felicitación por el acierto al Párroco Rvdo. D. Santiago Cortés.

Finalizado el acto religioso y en la Plaza de la Iglesia se sirvió un refrigerio. Una distinción muy loable del Ayuntamiento de Lloret hacía sus contribuyentes loretanos y a sus foráneos visitantes ¿Muchas gracias Sr. Alcalde y Corporación Municipal?

El domingo día 9 de agosto, a las 11 horas, Lloret quiso rendir el XXV Homenaje a la Vejez y en la plenitud de las Fiestas Patronales loretanas.

Las campanas de la iglesia repiquetearon con sabor de fiesta. La programación por añadidura había ya preconizado la asistencia de la Coral de S'Arracó cuya, se encargaría de todas las partes cantadas de la Misa por lo cual fue masiva la concurrencia de feligreses.

A la hora anunciada dio comienzo la Santa Misa cuyo oferente fue el Párroco Rvdo. D. Santiago Cortés, a la cual acudieron todos los asociados de la Edad Dorada ocupando los asientos de los bancos centrales y laterales. La Coral de S'Arracó inició el cántico de entrada en el «Introito» de la Misa. Como ya se ha dicho, la coral arraconense dirigida por Sir Walter Meier, un director excepcional, compositor, organista y maestro muy capacitado para arreglos musicales y, por supuesto, en órganos. La Coral de S'Arracó se encargó de interpretar todas las partes cantables de la Misa repito, sus cantos y voces interpretativas no sólo cautivaron sino que entusiasmaron a todos los feligreses asistentes.

Finalizada la Santa Misa y antes de impartir el celebrante la bendición final, los 16 ó 17 componentes del grupo formado por señoritas y señoras casadas se agruparon colocadas en las gradas del presbiterio, frente al pasillo central, lugar desde donde su director Sir Walter Meier les daba su nota de entrada, por lo cual interpretaron un variadísimo y selecto repertorio de canciones en castellano y catalán, arreglos del que Sir Walter Meier puso especial énfasis con el fin de conseguir una perfecta cohesión y afinidad melodiosa de voces, cuya sonoridad se pudo valorar y apreciar mediante el eco o repetición del sonido por reflexión de las ondas sonoras dado a las condiciones acústicas y a la grandiosidad de aquel templo. Es indicadísimo para recrearse con la magnificencia de las primorosas voces personalísimas de nuestra muy querida Coral de S'Arracó. Ha sido la primera vez en que la distancia me brindó la oportunidad de escucharla, aplaudirla y elogiarla. Los feligreses asistentes lo rubricaron con fuertes aplausos al final de cada intervención.

Otro acierto en esta ocasión del Rvdo. D. Santiago Cortés.

A las 11'30 horas: Fiesta de la Vejez organizada por la Asociación de la 3ª Edad. Acto patrocinado por el «Banco Bilbao-Vizcaya». Tomaron parte 78 ancianos residentes en Lloret, a los cuales y habiendo cumplido la edad de 75 años, a cada uno de ellos le hicieron entrega de una ensaimada grande familiar y una botella de Champany Rondel, no sin antes el Grupo Folklórico loretano «Sa Font Figuera» interpretó previamente unos bailes mallorquines bajo la canícula del sol agosteo siendo aplaudidísimo.

También antes de efectuar la entrega el Delegado del Banco de Bilbao-Vizcaya, Secretario y Presidente en funciones de la Asociación de la Edad Dorada D. Antonio Niell, tuvo unas palabras de salutación y congratulación para todos los Asociados homenajeados. Aplausos generosos corroboraron felizmente su disertación.

Seguidamente hizo uso de la palabra el Sr. Alcalde de la villa de Lloret D. Arnaldo Mateu Gelabert, persona dotada de un gran estilo y facilidad de palabra, el cual con verdadera maestría quiso unirse y saludar con un bello parlamento dedicado a todos los homenajeados Asociados a la Edad Dorada con motivo de las Fiestas Patronales de Lloret. Una salva de aplausos fuerte, larga y prolongada cerró el XXV Homenaje a la Vejez en Lloret de Vistalegre.

Muchos, muchísimos de los actos celebrados y de gran relevancia nos vemos obligados a que se queden relegados en el tintero. En definitiva, 4 ó 5 días fueron los programados y suficientes para el disfrute de unas fiestas esperadas y bien recibidas. Niños, jóvenes y viejos, todos tuvieron ocasión de gozarla a plena satisfacción debido a que cada uno de los actos celebrados habían sido pensados e ideados para sus «divertimientos».

Desde estas columnas también queremos testimoniar con nuestro aplauso a los Organizadores de las Fiestas, al Párroco Rvdo. D. Santiago Cortés, al Celebrante y «sermoner» Rvdo. Llabrés, a la estupenda y admirada Coral de S'Arracó, a su director Sir Walter Meier, a D. Antonio Niell, incansable organizador entre una de las primeras autoridades loretanas. También a los simpáticos obreros encargados de empapelar con tupido «empavesado» y engalanado de las calles y plazas con sabor a fiesta y, por supuesto, a las dignísimas Autoridades del Consistorio loretano y Patrocinador de dichas Fiestas.

SAN TELMO Y SU TURISMO

Espectativas fallidas

por JUAN VERDA

Penosa, penosa ha ido transcurriendo lo que llevamos de nuestra temporada turística en todo el litoral santelmero, por lo menos hasta en los prolegómenos del pasado mes de agosto. Qué pena, penita pena, para todos los propietarios o patronos de los establecimientos del ramo de hostelería, alimentación y demás locales de negocios comerciales...! En el pasado mes de marzo no sólo en San Telmo, sino también en todo el ámbito del archipiélago balear se esperaban, se suscitaron grandes expectativas en torno a una conglomerada masificación turística la cual nos invadiría colmando de bien seguro la disponibilidad de todas las plazas hoteleras existentes previstas durante toda la temporada veraniega. Un verano en definitiva del cual se mantenían grandes esperanzas y, en el que propietarios y patronos repito, seguían ilusionados en el avenir de una pródiga y movida avalancha turística capaz de conmover no sólo los ánimos más desesperanzados de cuantos balearicos, mallorquines y por supuesto los santelmeros, cuyos se nutren de nuestros visitantes turistas. Y, por otra parte, ya se aireaba la noticia pensando en la supresión, extinción, anulación o desaparición de todos los inmuebles dedicados a la hostelería de más ínfima calidad, es decir; a los que no se sujetaran a las normas previamente establecidas por el Gobierno Balear, cuya finalidad no era otra que la de imprimir más calidad y categoría a los que quedarían en pie y en el propio beneficio de nuestros visitantes turistas.

Los medios de comunicación, las cadenas de radio, la prensa diaria, etc., justamente en los comienzos de la entrada del verano ya preveían la posible «hecatombe» que nos depararía y, por supuesto, no cesaron ni un solo día en dejar de publicar la frustración observada en la verdadera temporada turística, frustración la cual consideraban valorándola y resumiéndola en una merma aproximada en un 50%.

¿Podría ser considerada como un serio fracaso el resultado obtenido de la pasada temporada turística?

A este respecto no faltan cabalas y conjeturas por mucho que se quieran desviarse sus causas o motivos de culpabilidad. Algo hay que no funciona en nuestro país y ello es evidente sin duda, habrá que incidir una y otra vez en el preocupante problema si posible fuera hasta encontrar su solución.

Se ha dicho y repetido en tantas ocasiones y que sus posibles causas podrían haberse encontrado en un principio, en las pasadas huelgas de los transportistas franceses dificultando el tránsito de los vehículos turísticos por todos los accesos encontrados en las principales vías y carreteras de Francia, vías que en los comienzos de la «saison» se vieron obstaculizadas por la «greve» por lo cual los turistas franceses se vieron obligados a reemprender incomprensiblemente el camino de regreso a sus casas. Por otra parte, también se le ha inculcado a la extraordinaria divulgación propagandística consiguiendo desviar a la riada humana a la Expo 92 de Sevilla, sin olvidar el meneo en cuestión de propaganda efectuado por todas las naciones europeas a favor de la villa de Madrid como capital de la Cultura Europea, y, por si fuese poco, Valencia otra capital Europea, de la Música. Y, para remate o colmo de la temporada turística en las Baleares, nos quedamos a dos pasos de la Villa o Ciudad Olímpica de Barcelona. Ochocientos mil millones de pesetas se invirtieron para la puesta a punto de la celebración de los Juegos Olímpicos del 92, en los que tomaron parte los mejores equipos atléticos entresacados de las distintas y escogidas selecciones de todo el mundo.

Pero y qué desastre turístico ello habrá propiciado a todo el archipiélago balear...? ¿Y San Telmo? ¿Habrá jugado el mismísimo papel protagonizado hasta ahora en el Mercado de Valores de nuestra España, medición termométrica cuya, se fue cayendo en picado e indicando con severa y trística exactitud la situación de la actual Economía española. En pleno mes de julio, época canicular de nuestro litoral santelmero expedito, solitario y casi liberado de algún que otro indígena turístico pisando suavemente la arena de la playa y sumergiéndose en las aguas del mar casi desconfiadamente, temeroso y precavido. La Economía en



Una preciosa panorámica comprendida entre campo, mar y playa cuya, podría resumirse en eterna soledad. Una ilustración entresacada de la hoja de un almanaque, julio 1992. No se trata de la playa de San Telmo ciertamente. La expresión fotográfica habla por si sola en la plenitud del verano, ausencia de bañistas y turistas sobre la finísima arena por la cual nos deja una nota triste, patética y pesadumbrada.

España era también otro handicap muy preocupante y que llevaba de cabeza al gabinete o ministros del Gobierno, a su presidente Sr. González Márquez, e igualmente al presidente de la patronal Sr. Cuevas, juntamente con su séquito de acompañantes. Dejemos tranquilos al Sr. presidente del Gobierno y a sus ministros, mientras que la patronal solicitó rápidas y urgentes medidas estructurales y coyunturales dado a la precaria y dificultosa situación con que se encontraba y sigue encontrándose la Economía española.

Mallorca ciertamente dispone de uno de los primeros aeropuertos de España equipado con novísimas instalaciones encaminadas de cara al turismo. Los fines de semana durante el mes de agosto las entradas y salidas de turistas se han contabilizado entre 240 ó 250 mil. Se trata de una cantidad la cual ha supuesto una sensible sensación de un escaso movimiento turístico en la plenitud del verano. Algo es algo y menos da una piedra.

A San Telmo también el mes de agosto le sonrió aunque escasísimamente, muy pobremente, raquíticamente en cuanto al movimiento turístico al que se estaba acostumbrado en años precedentes. Alegrémonos aunque esta sea la alegría de la muerte no deseada para nuestros visitantes los turistas. Sin duda alguna todos los propietarios santelmeros habrán experimentado su reconocida alegría durante 20 ó 25 días. A lo largo de la temporada las tiendas de ultramarinos o alimentación sin duda alguna habrán sido las más favorecidas. Los restaurantes, cafés y bares se habrán clasificado en segundo lugar, siempre con una escasísima clientela a excepción del susodicho mes de agosto. El día 29 de dicho mes 2.ª fiesta de San Agustín, allí estuve durante unas horas en San Telmo. Los vientos eran frescos y predominaban del 3er. y 4.º cuadrante. Las olas del mar se mostraban intempestivas mostrándose furiosas azotando con agresividad los acantilados de las rocosas costas. Las olas gigantescas llegaban desacompañadas para extenuarse y rendirse al chocar con las arenas envueltas éstas con una masa espumosa y blanca. Allí en aquellos rompientes del mar se encontraban unas 35 ó 40 personas y que la gozaban como bañistas desafiando y escabulléndose de la furia del temporal.

San Telmo turísticamente hablando daba verdadera pena. Era un día del mes de agosto y, sin embargo, asemejaba una diada cualquiera invernal. Pobre litoral turístico el de San Telmo... Y, pobre dignos de compasión los comerciantes y propietarios de los locales de negocio? De la misma suerte que vienen preocupán-

dose los ministros y el presidente del Gobierno de la deplorable Economía española, deplorable y lastimosa es la situación de la nula o escasa reedificación de los beneficios de un supuesto negocio convertido en una ruina para su propietario.

¿De qué forma o manera pagará sus impuestos o tributos generados durante el presente año?

La Hacienda Pública, el Consistorio Municipal, etc., poco o nada se preocuparán si sus propietarios tendrán que seguir apretándose el cinturón año tras año. De seguir desviando el turismo para Sevilla, Barcelona, Madrid y Valencia, etc., pues si que de verdad nuestros compatriotas santelmeros y propietarios se quedarán finitos, sin carnes ni cinturón que apretar y, sus locales de negocio, convertidos en una ruina.

Piensen y provean cual traje de baño le conviene para que surta efecto en el escaparate a la atención de su clientela? No se le olvide la crema bronceadora posiblemente la más eficaz y deseada entre su clientela? para el próximo año.

Todos los contribuyentes españoles venimos obligados a tributar y salvar la Economía del Estado Español, pero no la del Gobierno.

Pobrecitos los propietarios de locales de negocio en San Telmo. Que no nos vuelva a fallar el turismo. Son dignos de compasión, no disponen de la paga de ministro.



Bellísima perspectiva de unos recovecos santelmeros. El islote Pantaleu y el mar que le rodea en un remanso de paz. Testigo presencial de la piratería sarracena, de las huestes históricas de D. Jaime I el Conquistador, año 1229.

Una tristísima semblanza poblada de impresionantes recuerdos turísticos de antaño. Los años precedentes sin duda, generaron en estas aguas nutrido y copioso turismo.

RUTAS TURISTICAS (Viene de la 1ª página)

milenarios— que habría que conservar a toda costa. Ellos son uno de los elementos fundamentales y característicos de aquella zona. El conjunto paisajístico es la mejor atracción campestre que puede ofrecer Mallorca. Lo confirma el intenso tráfico que experimenta la llamada carretera comarcal 710, entre Andraitx y Pollença. Especialmente entre Andraitx y Sóller, circulan, durante todo el año, más automóviles con turistas que coches con nacionales. Pese a que alguno de sus tramos, en lugar de carretera, más parece un camino para carros de los tiempos pretéritos. En eso, el Govern Balear, debería ser más sensible a la necesidad imperiosa de renovar aquella ruta y facilitar así el atractivo turístico de la vertiente norte de la cordillera.

La renovación reciente del tramo entre Esporlas y Banyalbufar, conservando toda la infinita sinuosidad del antiguo trazado, es una obra de la que se le han escamoteado soluciones de obra bien hecha, sin perspectiva de utilidad futura. Mantener la circulación por dentro las estrecheces del pueblo de Banyalbufar es eternizar un difícil cuello de botella cuando lo que se impone, actualmente, es esquivar el paso por las poblaciones.

Ascendientes más poderosos ha tenido Paguera que para hacer una variante de sólo 4'5 kilómetros —precisamente para desviar el tráfico de dentro la población— se están gastando miles de millones de pesetas.

Entre tanto, la renovación del viejo tramo entre Banyalbufar y Estellencs sigue postergado dentro del orden de prioridades prometidas. Se supone que algún día le llegará su turno de realización. Esperemos que, pese al retraso, no se le apliquen las soluciones roñicas y serpenteantes del tramo Esporlas-Banyalbufar. Los túneles —cuando procedan, como en Paguera— lejos de destruir el paisaje reducen notablemente los impactos ambientales de su entorno.

JUAN BAUZÀ

A VENDRE centre Palma - Appartement F. 2
- Immeuble moderne - 8º etage - ascenseur-
grande terrasse - tout confort - vue imprenable.
Téléphone (en France): 35 98 0330

Carta sin fecha

UNA SONRISA

A la atención de Bel i Gaspar

Entre los días calurosos de San Agustín y la Mare de Déu, se programó una excursión ¿a dónde? pues a Sóller.

Con el auto de viajeros del sen Guiem Viguet partimos tempranito con el completo.

Contamos 31 vuelta para subir Es Coll de Sóller.

¿Son exactos dichos repechos?

Me causó una gran impresión al ver que las casas tenían una capillita con su imagen del Santo de su devoción, en el jardín de su entrada. Llegamos en el puerto, aquellas grandes barcas que a la vela, estaban cargadas de naranjas con rumbo a Francia.

Debo decir que, en mi última visita, ya no habían barcas, sino buques de guerra.

Comimos en la Plaza Mayor y, una vez allí, no pudimos saber por donde habíamos entrado, era una plaza cerrada, con muchos hombres tomando el sol, y ver aquel torrente lleno de agua, totalmente diferente de los nuestros, secos y llenos de basura (y que aún siguen igual).

Nos llegamos a Valldemossa, admiramos la Iglesia, nadie nos recordó la Cartuja. Eramos muy pocos los que paseábamos por allí.

La palabra «turista» no era conocida.

En la ruta ya de regreso visitamos al Sr. Rector de una pequeña Iglesia, el cual era de S'Arracó ¿Podría tratarse del malogrado sacerdote Rvdo. D. Juan de Ca'n Bet, que de misacantano entiendo, fue destinado a regentar la capilla existente en aquel núcleo de población s'Esglaieta, junto a la carretera de Palma a Valldemossa?

(De no ser así lamento no recordar sus nombres).

Y, ya en el túnel del tiempo, voy recordando este paseo ¿cuántos quedamos amiga Bel de aquellos 13, que en su día lo comentastes tú, en la Voz Arraconense?

Creo que solamente tú y yo.

I per molts d'anys!

GUILLERMO «ROSA»

S'Arracó y Sept.

COMENTARIO FESTIVALERO

Pasó otro año y con ello también acaban de pasar nuestras queridísimas Fiestas Patronales arraconenses. Una programación realizada durante 7 días de fiestas, alegrías a raudales manifestadas por pequeños y mayores. En el presente año 1992 el propietario y editor de la Imprenta Alemany, carrer de Ca'n Savellà, 19, Palma, empresario ya jubilado sin embargo, se trata de un magnífico profesor de nuestra lengua vernácula, profesor y propietario el cual ha tenido la gran oportunidad para esmerarse en una lujosa presentación a varias tintas y, cuyo programa, está compuesto por 38 páginas incluidas sus dos portadas. Y, permítanme que insista, repita y reitere de que nuestro admirable, profesor y amigo, se haya permitido el gran gustazo de ofrecérselo en mallorquín. ¿Cuánto afecto, sentimiento y aprecio siente por sus compatriotas y en especial por su tierra del Valle de los Almendros?

Juan Verda sigue deambulando por este mundo de Dios sin favorecerle la suerte. El pasado año no pude asistir a tales fiestas debido a la pérdida y fallecimiento de nuestro hermano Jaime. En el presente mes de agosto y en plena plaza de Pedro Garau, actualmente en obras de aparcamiento, mi queridísima esposa Ana, tuvo la mala fortuna al apoyar su pie izquierdo en un pequeño hoyo de la acera y de la que resultó con dos fracturas en dicho pie. A punto estuvo de ser intervenida en el quirófano, exploración radiográfica, hasta el momento ya son 8 las radiografías efectuadas, pierna escayolada, muletilas a «gogó», reposo, etc., etc. Otro año que se me «birlaron» o se esfumaron para mí las fiestas no obstante, el día 29 estuve sólo de paso mi esposa y este servidor tan sólo para satisfacer mis deseos y, sin bajar del coche, recrearme por un momento contemplando los papelines multicolores aireándose con el aire con sabor de fiesta.



Intentar la redacción del presente comentario sin haberlo vivido de cerca resulta difícil. No quisiera arriesgarme en absoluto y, en este caso, incurrir involuntariamente en algún error el cual pudiera zaherir a determinada o determinadas personas o cosas. Es preferible comentarlo salvaguardándolo entre interrogantes.

He constatado a través de los actos programados de que la Comisión de Fiestas no ha tenido en cuenta ciertas consideraciones en el mismo momento de estudiar y redactar la programación. Las Fiestas Patronales no pueden ser en absoluto dedicadas a San

Agustín. La imagen de este sabio y santo aunque se encuentre entronizado en uno de los altares laterales de nuestro templo no guarda relación alguna con el Titular Patrono de nuestra parroquial Iglesia. En verdad nada tengo yo en contra del más ilustre de los Padres de la Iglesia, hijo de Patricio, pagano, y de Mónica, cristiana. Durante doce años fue profesor de Retórica en Tagasta, Cartago, Roma y Milán, y es esta última ciudad, atraído por las predicaciones de San Ambrosio, obispo, a la sazón, de la diócesis, abjuró el maniqueísmo y se convirtió a la religión cristiana, año 387, recibió órdenes sagradas en 391, y algunos años después (396) sucedió a Valerio en la silla episcopal de Hipona, desde cuyo puesto se señaló por sus virtudes y por su autoridad sobre todo el mundo cristiano. La fiesta de San Agustín la Iglesia conmemora su nombre el día 28 de agosto. Las Fiestas Patronales sólo pueden ser atribuidas a su Titular Patrono el Santo Cristo de S'Arracó. El «Sant Crist» está entronizado en el camerín central del altar mayor del templo enclavado en su cruz y presidiendo desde hace siglos como Patrono de aquellos feligreses.

Y, por otra parte, podríamos señalar la omisión correspondiente a la nominación de nuestra excelsa y celestial Patrona la Mare de Déu de la Trapa.

Y, pregunto yo: ¿Qué habrá pasado si es que algo ha sucedido con el Homenaje a la 3ª Edad el cual año tras año venía ofreciéndolo la Caja de Ahorros de Baleares «Sa Nostra»? ¿Alguna discordia, desazón, desabrimiento, inquietud o desacuerdo habrá cuestionado este posible litigio y que de bien seguro habrá fraccionado las amistosas relaciones sin avenencia mantenidas durante años repito, entre el Sr. Tolo, delegado de la Agencia Urbana de la Caja de Ahorros de Baleares «Sa Nostra» y la Comisión Organizadora de dichos festejos? ¿Será posible de que tal distanciamiento se haya producido cuando en realidad el inmueble de la entidad bancaria es colindante con el local de la Asociación de Ancianos de la Edad Dorada, sus estimados clientes cuentacorrentistas? ¿No nos explicamos la forma o manera de este «mutis» saliendo por el foro, a la chita o callada? Incomprensible, inaudito.

«Homenatge a la vellessa». Así de sencillo.

Organitza: DONES D'ACCIÓ SOCIAL.

Yo no conozco a dichas señoras, sin embargo, debo sugerirles con todos mis respetos de que el grupo de señoras en cuestión tienen que ser una hermosura, y, si me apuran, debo decirles que debe tratarse de unas señoras maravillosas, unas peritas en dulce. El refranero español siempre recordó; «La hermosura en este mundo es muy difícil el poderla conseguir». ¿Y no es bonito que unas señoras organicen un homenaje, un refrigerio aunque se trata de un helado con ensaimadas servido a sus coterráneos ya entraditos en años? ¿Pero y que acción más altruista y enternecedora para quienes la practican? Yo, por mi parte, les dedicaría toda una página de elogios porque se los tienen bien merecidos. Piensen ustedes que, el ver interrumpidas sus reuniones dedicadas a sus ocios y entretenimientos familiares, para complacer desinteresadamente un sin número de prestaciones y acciones a que ellas se proponen en beneficio de los asociados a la 3ª Edad, acción y homenaje el cual debe ser considerado de inconmensurable valor.

Felicitaciones y halagos a manos llenas dedicadas a «les DONES D'ACCIÓ SOCIAL».

EXPORTATION EXPÉDITION
FRUITS ET LEGUMES
GEORGES COLL

1, Avenue Paul Ponce
Téléph. 78 01 43 CAVAILLON - 84300 (Vaucluse)

Bar Restaurante
SANTA MARTA

Cocina Mallorquina y de mercado
On parle français - We speak english

Telf. 63 19 52
C/. Bellavista, 1

07109 FORNALUTX
(Mallorca)



El oratorio primitivo, pequeña capilla campestre, que en 1704 mandó edificar el noble D. Antonio Ferrandell y Verí, rico propietario de aquella comarca, considerado como fundador de S'Arracó. El templo actual data de 1742, y lo mismo que el oratorio primitivo, está dedicado a Jesús en la Cruz. Imagen de gran veneración, «el Sant Crist de S'Arracó».

La plaza del Gral. Weyler, donde se celebran los festejos.

Hemos contabilizado a un total de 68 casas comerciales y que con sus ayudas y aportaciones en efectivo han hecho posible la realización de los ya susodichos 7 días de fiestas. Tampoco nada tengo en contra de las Agencias o Entidades Bancarias establecidas en los lugares de S'Arracó y San Telmo, Dios me libre! He consta-

tado a toda página la publicación de un anuncio del Banco Bilbao Vizcaya, BBV, un detalle estupendísimo en su colaboración. También es de agradecer la publicación de un anuncio a media página del Banco de Crédito Balear, sito en la C/ de França, 77, en el valle arraconense. Aportación preciosa, estimulante y divulgativa, encomiástica. Y, por otra parte, sigo insistiendo, repitiendo y reiterando una vez más con mi incomprensible pregunta: ¿Qué habrá sucedido entre la Caja de Ahorros de Baleares «Sa Nostra», Agencia Urbana de dicho lugar, posiblemente en discordancia pienso yo, entre dicha Entidad Bancaria y la Comisión Organizadora de los festejos? Ciertamente he constatado y lo manifiesto con cierto escepticismo.

¿Cómo es posible que la Caixa de Baleares «Sa Nostra» sólo se haya permitido la publicación de un anuncio publicitario de un tercio de página? No lo censuramos sino todo lo contrario. Es que nos extraña.

Sucedía en tiempos de la monarquía o sea, durante el reinado de SS.MM. D. Alfonso XIII y la reina Doña Victoria Eugenia de Battenberg, cuando en la portada o presentación de las fiestas era usual en el programa la añadidura de un «mote» o palabra cuya significaba unión, alianza, coordinación, etc., por lo cual el encabezamiento del programa decía: «Fiestas Patronales Cívico-Religiosas». Al ser proclamada la República española el 14 de abril de 1931, la programación de las fiestas comenzaron a resquebrajarse, distorsionarse, separarse, a disuadirse entre lo cívico y lo religioso. Pero ¿qué comicidad y tontería la instaurada hace ya 61 años? La iglesia se mantiene perenne y, aquella política, desapareció por encanto ¿Y, qué es lo que va a suceder ahora? Se van a intercambiar los medios por los extremos.

El patronazgo de la parroquial iglesia y de las fiestas desde hace siglos está ya consolidado. ¿Es que los hombres, los feligreses; los currantes o currelantes mantenedores de las fiestas van a inducirnos nuevamente en semejantes tonterías?

Hasta el próximo año si Dios lo quiere.

J. VERDA

ALARMA EN LOS BOSQUES

Cada día hay un incendio, intencionado o provocado. Muy pocas veces, el fuego es accidental, culpa de algún granjero o excursionista. Los bosques están cada día más desprotegidos, a pesar de los esfuerzos del ICONA.

El Estado dispone de leyes: una de ellas dice que cuando un monte o un terreno haya sido quemado intencionalmente, se castigará a los autores con multas importantes. Aún así, aunque se detengan a los autores y se les castigue; los montes siguen sin ser repoblados. Solamente en Mallorca, hay una gran cantidad de montes desérticos. Basta ver nuestro entorno; da pena! Toda la cordillera Norte, bordeando el mar, desde el Puerto de Andraitx hasta Formentor era una auténtica maravilla. Pero también había buenos pinares en el centro y el Sur de la isla. En muchos casos los incendios han dado paso a más y más urbanizaciones.

La bella Cala D'Egos, cerca del Puerto de Andraitx, se quemó dos veces en el año 1958, y otra cinco años después. No fue culpa de los propietarios. San Telmo también a sufrido varios incendios, sin que se encontrara el culpable; ni se repoblara el monte.

Son Vida no hace mucho, y Génova en días pasados, fueron también pasto de las llamas. Y muchos otros sitios, cuya enumeración sería interminable.

¿Hasta cuándo va a durar esto? Porque no se obliga a los culpables a reparar el daño que han causado? Incluyendo también a los que pagan a terceras personas para quemar el pinar; o a los que se quieren vengar de algún propietario que no les permite cruzar su finca para ir a buscar setas o espárragos.

Hay que hacer cumplir esta ley que prohíbe, durante veinticinco años, la compra, venta o urbanización de los solares afectados por incendios provocados. Tantos incendios ponen en peligro las vidas humanas, las haciendas, los chalets y las fincas payesas, ahora ya muy escasas.

Aprovecho, de paso, para recordar a D. Bartolomé Bosch Palmer, que fue Alcalde pedáneo de S'Arracó durante muchos años. Pertenecía al ICONA y era también amante y defensor de la naturaleza. En sus ratos libres, recogía por el monte semillas de pino que, después sembraba en donde hacían más falta. Yo lo he visto muchas veces, con su zurrón colgado al hombro, y su bastón en mano; y siempre contento de su trabajo. Ojalá hubieran más hombres como él para salvar los bosques de Mallorca y de España.

J. S. Q.



JAIME VICH RIPOLL
OPTICO



Gafas de Sol, Lupas, Prismáticos, Barómetros, Termómetros
y Lentes para toda clase de Vistas

C/. Aníbal, 22 (frente Mercado Santa Catalina)
PALMA DE MALLORCA

Teléfono
73 34 27

CRONICA DE BALEARES

ANDRAITX

CRONICA PATROCINADA POR



- Este verano una vez más en nuestro bello y pintoresco Puerto, y por el éxito que tiene por sus encantos, como dijo el famoso presentador de televisión Joaquín Prats, pudimos ver pasear por sus calles y calas, a numerosos políticos, artistas y famosos entre los que destacan: Sus Majestades los Reyes de España, sus hijos el Príncipe Felipe y las Infantas Elena y Cristina. Los Reyes de Suecia Carlos Gustavo y Silvia Sommerlath, Luis Cobos y señora, José Luis de Vilallonga y señora, Pepe Navarro, Miguel Bosé, la familia Carmen Rossi, Chicho Ibáñez Serrador, Frederic Fortsyth, Antonia dell-Atte, el ex Presidente del Gobierno Adolfo Suarez, Peter Ustinov, la familia de Joaquín Prats y muchos otros.

- Tras su boda en la capital de España, el famoso compositor Luis Cobos y su esposa la cantante «Angel» pasaron su luna de miel en su casa que poseen en el Puerto de Andratx, recién restaurada.

- Bajo el Patrocinio del Consell Insular y el Ayuntamiento de Andratx, se celebró en el Hipódromo de Son Pardo de Palma el «Memorial Rafael Morlá» para recordar a este andraitxol aficionado y exportador de trotones, al que se dedicó gran parte de la velada.

Ray Dy Calliu, fue el ganador del trofeo donado por el Ayuntamiento de Andratx, que fue entregado de la mano de la Alcaldesa Margarita Moner.

- Los «Autocares Andraitx», han venido siendo foco de críticas por sus viejos autocares que se rompen en la carretera; diciendo las malas lenguas que son los que retira la compañía «Playa-Sol». La verdad es que «Autocares Andraitx» lleva más de 25 años sin comprar un autocar nuevo para la ruta Palma-Andraitx, pero, palos a parte, hoy tenemos que felicitarlos por el buen servicio que este verano a venido realizando de Paguera a Sant Telmo y de Paguera al Puerto de Andraitx.

- Este pasado verano, nuestras playas volvieron a ser noticia en la prensa por el vertido de aguas sucias al mar; y lo curioso del caso es que la mayoría que lo denuncian, son los mismos que por sus negocios la echan al mar. Esperemos que con la entrada en funcionamiento de la depuradora de Sant Telmo y el arreglo de la de Camp de Mar, se solucione este viejo problema.

- En la Iglesia Parroquial de Santa María de Andraitx, hermosamente adornada e iluminada, celebraron sus bodas de Oro matrimoniales los esposos D. Miguel Cabrer Mas y Doña Margarita Barbosa Terrades, ofició la Misa en su honor pronunciando adecuada homilía, el presidente del C.E.T.M. y vicario de la Parroquia de San Miguel de Palma D. Teodoro Suau Puig. Finalizada la función religiosa, acompañados de sus hijos, nietos, familiares y amigos se trasladaron a un hotel en donde fueron invitados a una succulenta cena.

Reciba el feliz matrimonio Cabrer-Barbosa por estos cincuenta años matrimoniales nuestra más sincera felicitación.

- El Ayuntamiento de Andraitx, está a fa-

vor del Plan director de Puertos deportivos e instalaciones náuticas de Baleares que contempla un Club Náutico en San Telmo, con los votos favorables de la actual mayoría Municipal y la abstención de la oposición.

- La CIU aprobó el proyecto del Campo de Golf de Biniorella de Camp de Mar, programada para construir en suelo urbanizable.

- Se han iniciado las obras del nuevo local Social de la tercera edad de nuestra villa; ubicado al antiguo casal de S'Almudaina.

- La villa de Andratx, desde el pasado mes de Agosto, ya cuenta con una ambulancia titular de la Cruz Roja Española, con todos los más modernos adelantos para los primeros auxilios y está de servicio las 24 horas del día para toda la comarca.

- Y hablando de la tercera edad, diremos que en el actual local de nuestra villa, sólo asisten hombres y en el de S'Arracó mujeres.

- Se inició el curso escolar en nuestra villa, con toda normalidad.

- Falleció en Palma cuando contaba con 64 años de edad, el conocido autor teatral Joan Mas i Bauzá, gran amigo del grupo de teatro AGARA d'Andratx.

A lo largo de sus 34 años haciendo teatro ha representado numerosas obras suyas entre las que destacan «Un senyor damunt un ruc», «Ca Nostra», «Sa padrina», «Cavallet quan eres jove», «Molta feina i pocs doblers» y las que este verano ha representado por varios pueblos de Mallorca y Menorca «El món per un forat» y «La Seu plena d'ous».

Joan Mas, que se inició con la desaparecida Compañía «Artis», fue sin duda

Pescadería Mar Azul

BALTASAR VALENT Y SALVA

Calle Maura
(Esquina Vía Roma)



ANDRAITX
(Mallorca)



optica jena

Plaza España, 5 - ANDRATX



el autor más representado en toda Mallorca, una vida dedicada a la escena. Uno de los escritores más prolíficos y reconocidos de estos tiempos, definiendo su teatro como realista, tragicómico y costumbrista. Sin duda alguna la escena mallorquina y la de Andraitx están de luto por la pérdida de este enamorado del teatro, excelente escritor y gran amigo. Adéu Joan, l'afició al teatre d'Andraitx sempre et recordarà.

En su escuela rezaban las siguientes palabras del autor:

(La vida té escenes molt desagradables, però el final no té conhort).

Reciba su desconsolada esposa, hijos y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Falleció en Palma cuando contaba con 54 años de edad Jaime Amengual Bujosa, co-propietario de la desaparecida Pensión San Sebastián de Palma. Hondo sentimiento causó su muerte por ser en vida una persona dinámica y alegre que pasaba grandes temporadas en Andraitx.

D.E.P. el amigo Jaime, y reciba su desconsolada esposa Magdalena, hijas Antonia, Rosa y M.^a Magdalena, y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• Se ha constituido en nuestra villa, la Asociación de Caballistas de Andraitx, teniendo su sede en el nuevo «Rancho Monteagudo», ubicado en la carretera del Puerto. Su dinámica directiva está com-

puesta de los siguientes señores: Presidente Antonio Fernández, vice Presidente Gabriel Puigserver, secretario Lorenzo Suau, tesoreros Sebastián Palmer y Gaspar Pujol, como vocales todos los integrantes del club. Los cuales han participado este verano en diferentes fiestas de la comarca, con numerosos caballos y demostraciones así como exhibiciones.

• El andritxol «Bibi» con numerosas exposiciones en su haber de caricaturista de famosos y cartonista del Diario Baleares ha trabajado en una serie de reportajes sobre los dibujantes que viven en Mallorca para el canal de la televisión local de Lluçmajor. El programa cuenta con entrevistas en distintos escenarios que, elegidos por cada dibujante, acerca a los espectadores a las costumbres, formas, trabajos e inicios de sus respectivas carreras.

• Y hablando de televisión, diremos que nos llegan noticias que en Andraitx se quiere montar otra emisora de televisión local. Pero si son como se dice los mismos que montaron las fiestas de San Juan del Puerto, poco fiable es esta noticia.

• Entró en funcionamiento la nueva central telefónica digital de Andraitx, siendo ésta la primera que se instala en nuestra comarca, desviando 680 abonados de la central del Puerto lo que implica un cambio de número de todos ellos, teniendo que marcar el 10 y no el 67 para estos abonados.

El acto de la inauguración estuvo presidido por el Presidente de la Comunidad Autónoma, Gabriel Cañellas, el Director provincial de Telefónica Demetrio Ortega, la Alcaldesa de Andraitx Margarita Moner y varios regidores.

• Falleció en nuestra villa cuando contaba con 62 años de edad, Pedro Frau Bordoy, al caer accidentalmente en una noria al intentar cubrirla para que no cayeran almendras en ella. Hondo sentimiento causó su muerte al ser una persona muy querida en nuestra villa. D.E.P. Pedro Frau y reciban su esposa, hijos,

hermanos y demás familiares nuestro más sentido pésame.

• En las parroquias del Puerto de Andraitx y S'Arracó, organizado por el Ayuntamiento, Conselleria Adjunta a la Presidencia y Direcció General de Joventut, se celebró un bonito concierto a cargo de María Lluç Coll (Guitarra), Mateo J. Vidal (Flauta), Rafael Adrover (Clarinete), Miguel A. Aguiló (Violoncelo), que fue muy concurrido.

• Andrés Mateu, pasó por el puerto de Andraitx, dando la vuelta al mundo en cien medios diferentes con gran expectación de curiosos que acudieron a recibirlo.

• Se han iniciado las obras del nuevo vial de la Iglesia, en donde se construirá una bonita plaza. Los coches serán desviados hacia la calle Antonio Mulet, por detrás de la rectoría.

• Como cada año, son numerosos los residentes en Andraitx, de Elche de la Cierra, que acuden a las fiestas de dicho pueblo, notándose un vacío de peninsulares por estas fechas en nuestra villa.

• Andraitx sin duda está de suerte, de nuevo volvieron a caer una pila de millones en nuestra villa, parte del Cuponazo de la Once (Cupón de los ciegos), lo cual con sus millones alegró varios hogares andritxoles. Entre Cupón de los ciegos, Lotería y Zodiaco, nuestra villa este año se ha visto alegrada con más de mil millones de pts. lo que hace que jugadores de Palma se desplacen hasta Andraitx para comprar sus participaciones. Enhorabuena a los afortunados.

• Se celebró en la céntrica Plaza de España de Andraitx la VI Trobada de Balls Folklorics, en el que participaron además del anfitrión «Aires de Andraitx», «Voramara», «Reveta de Son Servera» y es «Grup Mastela».

• Rodeados de familiares y amigos celebraron las bodas de plata matrimoniales los esposos Juan Borrás y Juanita Pastor. Tras la misa ofrecida en su honor en la Iglesia de Sant Telmo por el mismo párroco que los casó, D. Gaspar Aguiló, se trasladaron a su chalet de Sant Telmo en donde se sirvió a todos los invitados un suculento refrigerio. Reciba la feliz pareja nuestra cordial felicitación.

Para principios de año, está previsto el inicio de las obras de la carretera Andraitx-Puerto, en su tercera fase, siguiendo el actual trazado; la cual tendrá dos carriles de 250 metros cada uno y dos arcenes de 1'50 metros cada uno; con lo que la calzada tendrá una anchura total de 10 metros.

EMPRESA POMPAS FUNEBRES

SEGUROS FINISTERRE, S.A.

EUFRASIO MIRANDA TORRES

Calle Padre Pascual, 92 Tel. 67 31 65
ANDRAITX Tel. particular 67 01 72 (24 h.)

• Contestando a mi amiga Dolores, Presidenta de la Asociación de Lucha contra el Cáncer de S'Arracó, te diré que ni mi comentario de Paris-Baleares (Mayo-Junio), ni nadie ha puesto en duda la gran labor que la Asociación está llevando. La cual apoyamos, y asistimos a los actos que nos es posible. Simplemente expusimos las quejas de algunos asistentes que se quejaron de que los precios fueran los mismos que rigen en los restaurantes. Sin comodidades ni el mismo servicio, por lo que expuse el precio del frito (500 pts.) y la hamburguesa (225 pts.).

Lamento tu enfado y el poco de mala uva, quizás por los nervios, que veo en tu pequeño comentario, pero te explicaré: creo que tanto tú, como yo, y numerosas personas hemos asistido a cenas de Lucha contra el Cáncer, para recaudar fondos y si por ejemplo cuesta, suponíamos 4.000 pts., nadie se queja. Y es que estás sentado en una mesa con un mantel, platos de porcelana, cristalería, cubiertos y estás servido por camareros, con lo cual no te tienes que extrañar que las gentes se quejan de lo que organizastes en S'Arracó; con platos de plástico, con peligro que te lo tiren por el suelo, derechos o sentados por el suelo, y con los mismos precios del restaurante. No es lo mismo que estar bien servidos; y esto era a lo que se refería mi comentario. Si los precios hubieran sido más baratos que el restaurante, quizás este comentario no hu-

biese existido.

También, y repito que quizás a los nervios, veo en tu escrito que pones que el consumidor hace un donativo de 167 pts. anuales, refiriéndote a la hamburguesa para la Lucha contra el Cáncer. ¿Verdad que huelgan más comentarios? Lo demás es rizar el rizo.

Creo amiga mía que esta no era tu intención, ya que sin duda la Asociación de la lucha contra el Cáncer mira con los mismos ojos a quien da millones y a quien con su esfuerzo y sacrificio sólo puede dar 167 pts. pero con el precio de la famosa hamburguesa volviste a equivocarte supongamos que asistieron al acto 150 personas a 167 pts. suman 25.050 Pts. y creo que por fortuna la recaudación fue mucho mayor, y es que te olvidas que con la hamburguesa, va otra hamburguesa, un trozo de coca, un plato de frito o las bebidas con lo que el donativo anual es mucho mayor.

Espero haberte aclarado tu duda y recordarte que no era ninguna crítica ni a la Asociación ni a tu gran labor que vienes desarrollando en S'Arracó, simplemente expresar el comentario de unas quejas, que sin duda alguna no creía te enfadaban tanto y a las cuales pongo punto final.

DANIEL

S'ARRACÓ

Homenaje a la Tercera Edad de S'Arracó

El día 5 de Septiembre de 1992; a las 19 horas, se congregaron en la plaza de S'Arracó, unos 130 mayores; que con la atención de la Comisión de Fiestas y las Amas de Casa de S'Arracó, bajo el patrocinio de la Caja de Ahorros de Baleares «Sa Nostra», fueron obsequiados, con helados, ensaimadas y pasteles.

EL acto fue amenizado con la música y danza de los Aires folklóricos Andraitx, dirigidos por el Sr. Pedro Porcel Moner.

Resultó un acto muy entrañable.

Asistieron la Alcaldesa: Dña. Margarita Moner.

El Teniente de Alcalde: D. Ramón Alemany.

El Concejal: D. Juan Tomás.

Al final del acto tomó la palabra D. Bartolomé Bosch Palmer, para agradecer la asistencia y la colaboración prestada.

• Nuestras primeras líneas estarán dedicadas con el mejor cariño a la familia Mme. et Mr. Lestum, llegados de Roissy —en— Brie, extrarradio de la populosa ciudad de la luz París, los cuales llegaron acompañados de su hija Valerie, enamorados de la roqueta mallorquina, del mar de San Telmo, de la generosa y simpática hospitalidad familiar que les profesan. Nuestros recordados amigos de la familia Lestum que en los veranos de



Último avance técnico
de la televisión color

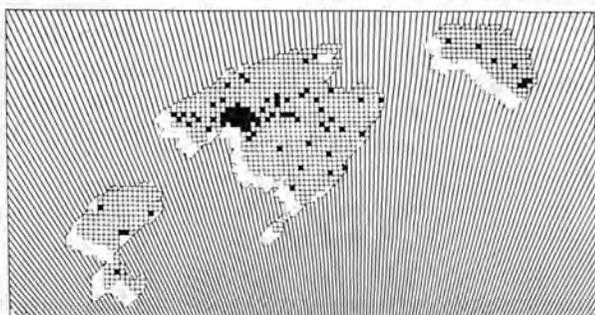


Can Palmer Gral. Franco, 63 - tel. 67 1055 - ANDRAITX

SERVICIO TECNICO T.V. PHILIPS



A SU SERVICIO EN TODAS DIRECCIONES



En cualquier punto de las Baleares, que Ud. se encuentre, siempre tendrá a un paso una de las oficinas de la Caja de Baleares "SA NOSTRA", que forman la más amplia red de oficinas a su servicio y en ellas podrá utilizar, con los más avanzados sistemas técnicos, cualquiera de los múltiples servicios que nuestra Entidad le ofrece, porque "SA NOSTRA" es la Caja de Baleares.

SERVICIOS DE "SA NOSTRA"

- Cuentas corrientes
- Libretas de ahorros
- Ahorro infantil
- Ahorro Pensionista
- Imposiciones a plazo fijo
- Transferencias
- Domiciliación de pagos (Contribuciones y tributos)
- Pago de nóminas
- Pago de Pensiones
- Cheques gasolina auto-6.000
- Todo tipo de préstamos y entre ellos:
- Préstamos de regulación especial
- Préstamos Pyme Banco Crédito Industrial
- Préstamos Pyme Subvencionados por el Govern Balear
- Créditos Agrícolas
- Crédito compra
- Compra y venta de valores
- Asesoramiento en inversiones
- Cheques de viaje
- Cambio de divisa
- Cajas de Alquiler
- Tarjeta 6.000
- Auto cajas en San Fernando, 10 Aragón, 20 (Luca de Tena esquina Aragón)
- Descuento de Letras
- Letras al cobro
- Plan de Jubilación

TARJETA "SA NOSTRA"

Prescinda del horario de oficina. Disponga de su dinero cuando lo desee. Gracias a la Tarjeta "Sa Nostra" puede disponer, ingresar y estar al corriente de sus operaciones solicitando el saldo de su libreta o el extracto de su cuenta corriente.



"SA NOSTRA"
CAIXA DE BALEARS



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N° 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

VOTRE PARTENAIRE AUTOMOBILE PRIVILIGIÉ

Parce que nous sommes les spécialistes de la longue durée, nous saurons vous donner le bon conseil, (choix du matériel, durée, gestion, fiscalité) Assurer un service TOP NIVEAU est pour nous un devoir

cada año nos visitan. Su llegada se produjo a mediados del mes de julio y su permanencia entre nosotros pudo alargarse hasta el final de la primera decena del mes de agosto, fechas en las que dichos señores tuvieron que reintegrarse al trabajo sin embargo, la jovencita y encantadora Valerie, ésta si que es una feliz y entrañable niña mimada de sus abuelitos claro, por lo cual ella pudo quedarse y colmar sus deseos y los de sus abuelitos repito, era la mayor alegría y satisfacción conmovedora que pudiera dedicar a sus abuelos Mme. Marie Alemany d'es Pont y a don Juan Alemany Torretes, alegría recíproca que perduraría hasta los primeros días del mes de septiembre, en los tristes momentos de la despedida «et le départ».

Después debemos añadir la llegada de otro de los miembros importantes de la familia que se había quedado rezagado para el disfrute de sus vacaciones, llegada a S'Arracó, besos y abrazos esperados de los susodichos abuelos del apuesto nieto de unos 21 años de edad. Su llegada se produjo el día 3 de agosto y sus motivos tenía que le impidieran su llegada juntamente con sus papás y hermana. Claro, sus motivos había repito, el joven Jean Pierre, su paso o camino obligado tuvo que desviarse por la villa de La Varenne, municipio de Francia, en el dep. de Maine y Loira, situado en la confluencia del Divette con el Loira, porque aquí todo hay que decirlo, se cosechan unos estimadísimos vinos y, también aquí, un día se encontró con los amorios los cuales se convertirían en su amigueta «Mademoiselle Isabel Lienard». Que más podríamos añadir a estos dos tiernos o enternecedores «capullitos» franceses, igualitos y encariñados tal como son los españoles. Pero..., que bonito tiene que ser a esta edad el poder desviarse del camino trazado por sus papás y llegarse al valle arraconense acompañado de una distinguida señorita y reencontrarse con sus papás, hermana y abuelos.

Todos unidos en familia en S'Arracó, felices y contentos.

• El pasado día 22 de agosto, sábado, a las 8 de la noche y en la Misa vespertina tuvo lugar un singular acontecimiento en la parroquial iglesia del Santo Cristo,



«intra-misa» celebrada por el Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, en la cual se acercó por vez primera a las gradas del altar mayor la niña Anabel Curtó Alemany, donde el celebrante le administró el Pan de los Angeles acompañada de sus papás, hermano Bartolomé, abuelos, padrinos, además de todo el elenco familiar que quiso asistir y acompañarla ante tanfausto motivo al recibir el sacramento de la Eucaristía. La novel comulgante iba preciosamente vestida de una tela finísima de raso y encaje bordado, un modelo de verdadera ilusión. El presbiterio se encontraba adornado de un «festival» de flores y plantas. La nave del templo atestada de invitados y feligreses. La Coral de S'Arracó interpretó escogidos motetes en las partes cantables de la Misa, mientras que su magnífico director Sir Walter Meier, pulsó el teclado del anciano y reparado órgano cuyos acordes afinadísimos se dejaron escuchar de una forma magistral e impresionante, maravillosa. Felicísima resulta la actuación cantable desde el coro parroquial por las afinadas voces de las componentes de la Coral arraconense no obstante también tenemos que airear y halagar lisonjeando a un concierto ofrecido a la novel comulgante por el Coro Infantil «Els Molins» de S'Arracó, un coro compuesto por unas 9 ó 10 niñas y, que muy posiblemente, la comulgante Anabel Curtó también debe ser una de las participantes de dicho coro, creemos. El reducido Coro Infantil se situó en las mismas gradas del altar frente

al mismo banco y cuyos asientos estaban ocupados por la comulgante y sus papás, familiares, etc., el cual estuvo dirigido por la Sra. o Srta. Margarita Alemany o Gloria Gimeno, a las cuales no tenemos el gusto de conocer. Un Coro Infantil de niñas que le cantaron y dedicaron unas escogidas y variadas canciones cantadas con una delicadeza y voces celestes como cantan los ángeles del cielo.

Finalizada la Santa Misa y recibida la estampa parroquial de manos del Rvdo. Enseñat cuya, autentifica, legaliza, constituyéndose en un magnífico recuerdo que debe ser guardado como primera ocasión en este día y en el encuentro del Señor. Su Primera Comunión.

Comulgante, papás, abuelos e invitados se acomodaron en sus vehículos particulares y formando larga caravana se dirigieron al restaurante «El Mesón del Mar», sito en Santa Ponça, en una amplísima terraza y en cuyas mesas reservado el asiento nominal de cada uno de los 150 invitados. Serían aproximadamente las 10 de la noche, el calor sofocante se contrastaba con el frescor del agua del mar de aquella bahía rodeada de cientos de luces de las farolas, y miles de bombillas encendidas que dejaban asomarse por las ventanas de los habitados apartamentos. Era un recreo para nuestros ojos el poder captar tanta belleza, mientras los camareros se prestaban a entrar en servicio cumplimentando las órdenes de sus papás don Esteban Curtó y doña Antonia Alemany de Son Nadal, vestidos de elegantísimos modelos exclusivos para lucirse en este día.

Ahí les queda la Minuta:

Aperitivos

Abanicos de sardinita frita
Chipirones gallegos rebozados
Langostinos hervidos natural



**LE CHOIX
DE LA LIBERTE**
Choisissez votre modèle
(tourisme ou utilitaire)
Nous nous occupons de tout

Recommandez vous de «Paris Baleares» auprès de Jacques Vich. Tel.: 53 96 20 20 pour obtenir un tarif préférentiel.



Rue du Midi
Parc Agen-Sud N° 25
AGEN. Tél. 53.96.20.20

LAISSEZ-VOUS CONDUIRE...

De la location simple à la location toutes options
(entretien - assurance - véhicules de remplacement)

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE.

Mejillones a la marinera
Filetes de calamar romana
Aceitunas rellenas
frutos secos
* *

Cocktail de langostinos al whisky
a la piña tropical
Salsa rosada
* *

Entrecot de ternera al Sangüe
Patata en camión
Salsa a la pimienta
* *

Copa helada crema Praliné
* *

Tarta primera comunión
* *
Café y licores
* *

Queimada de ron a la gallega
* *

Puro «Veguero» Vuelta Abajo
* *

Vinos:

Barra libre
Vermouth Cinzano
Fino Amontillado
Herederos del Marqués de Riscal
Champany Segura Viudas

Una velada preciosa y cena distinguida la cual complació a las mil maravillas al centenar y medio de invitados, cuya terraza parecía como si flotara sobre las aguas del mar. Una mesa a la que se dieron cabida a unos 40 niños festejando y participando de la fiesta dedicada a Anabel, novel comulgante. Mesas reservadas para cada una de las familias más allegadas. Especial y muy digno detalle de los papás a tener en cuenta y, por supuesto, sus abuelitos lucieron sus mejores prendas de vestir a la moda en especial para esta ocasión. Permítanme una entrañable dedicación elogiosa a doña Isabel Verda, una hermana mía queridísima la cual no pude reconocerla casi de improviso. Vestía elegantemente una chaqueta color Fucsia-Asalmonada, preciosa en su talle y que contrastaba combinada con una falda floreada de sedalina, plisada, bolso con bandolera, zapatos bonitos con tacones medianos, en definitiva; su vestimenta era todo un lujo que encaja per-

fectamente con la elegancia en el vestir. Y, por otra parte, estuvimos contemplando a don Bartolomé Curtó Reus, abuelito paterno presidiendo la mesa y despidiendo bocanadas de humo a placer fumándose un opíparo Montecristo. Se le observaba un color de cara sonrosado, alegre y divertido. Su salud está muy controlada, padece una enfermedad cardiovascular, «me un jour c'est un jour». Vean ustedes a lo que son capaces los abuelitos encariñados con los nietos y embriagados por la alegría como lo es el día de su Primera Comunión. Enhorabuena Anabel, papás, hermanito y familia toda.

• Después de unos 40 y tantos años de distancia por lo menos, me encontré con doña Antonia Alemany Esteva, Torretes, más conocida por «Antonina Torretes». Pero bueno le dije: Vamos camino de medio siglo y tu imagen ya me había desaparecido. Con todos mis respetos le dije: sigues siendo hermosa y bonita como lo eras ya de jovencita, sus facciones la mantienen relativamente joven. Reside habitualmente en la ciudad francesa de Forcalquier compartiendo cada dos años su visita entre Mallorca e Italia, país del que es natural su esposo.

Le deseamos de corazón una feliz estancia entre sus familiares en su valle natal, lugar en donde habrá recordado las fiestas patronales, no sé sin o con avellanas, turrónes y coco.

Sra. Antonia, que no vuelvan a transcurrir otros cuarenta y pico de años, muy posiblemente ya habremos perdido los dientes y nos quedarán muy poquitas ganas de viajar.

Feliz viaje de retorno el cual ya se habrá producido, con la placidez y alegría de reencontrarse con su esposo, hijos y nietos.

• Dice el refranero popular: «Pasan días y vengán panes». Ciertamente ese no es el quid de nuestra cuestión. Pasan días y nosotros recordamos los gratos recuerdos, porque un recuerdo muy grato es el que un día nos transmitió D. Eduard Riudavets i Florit, Director del Colegio Público Pintor Torrent, Ciudadela de Menorca, en un escrito apreciadísimo el cual ensalzaba las excelentes virtudes cuyas,

adornaban a la joven profesora Srta. Jero Pujol Castell, de la Bonanova, por su entrega, dinamismo y buen hacer. El contenido referido de la carta le dimos publicación en la página 2.^a de nuestra revista de fecha Marzo-Abril del año en curso en un vistoso recuadro que nos llenó siempre de admiración y estima.

Pero vean ustedes como han sucedido imprevisiblemente los acontecimientos:

Desde aquella publicación no he tenido ocasión de saludarla personalmente, y, la verdad sea dicha, vivimos ubicados en la misma barriada de «La Paloma» si bien nuestras viviendas se encuentran distanciadas por unos 150 metros y, yo precisamente recuerdo a un párrafo escrito del Sr. Riudavets, dicho sea con cariño, de que la Srta. Jero Pujol sentía un gran amor por S'Arracó, Mallorca y por algún mallorquín en especial. A mí me sorprendió totalmente y me reconocí en aquel momento algo dubitativo sin embargo, en cuestión de amores y amoríos caramba, todo puede ser relativamente cierto. Pienso de que su ansiado amorcito se encontraría en su primera fase, en sus prolegómenos, porque bien entendido ahora, supongo de lo que en principio yo me creía una casual suposición se habrá ido formando cuerpo. Quizá pueda equivocarme no obstante, presiento de que aquellos adjetivos que le encumbraban por su dinamismo, entrega y buen hacer, apuntados por el Sr. Riudavets Florit, Director del susodicho Colegio y del Claustro de Profesores, entiendo de que su cese voluntario y traslado ya concedido y plaza de profesora asignada en esta ciudad palmesana desde el comienzo del presente curso. Todas estas consideraciones mucho me temo de que la Srta. Jero acabe en boda.

Durante las vacaciones escolares se las pasó maravillosamente bien disfrutándolas con sus papás y..., en su «villa» y, cómo no, nadando en las nítidas aguas del mar de San Telmo.



**LE CHOIX
DE LA RAISON**

Des locations longue durée
véhicules neufs ou d'occasion
à partir de 1180 F/mois*
garantie 3 ans incluse

Recommandez vous de «Paris Balears» auprès de Jacques Vich. Tél.: 53 96 20 20 pour obtenir un tarif préférentiel.

• Ingresado en el servicio militar y destinado al Grupo de Artillería de Costa en el Fuerte de Cala Figuera, Mallorca, Mr. Jacquy Juan Pujol, Verda o Rodella, mientras se ejercitaba corriendo en el período de Instrucción por aquellos roquedales contiguos al pabellón donde residen en aquella fortaleza, de pronto se sintió un fuerte tirón que le causó un fuerte dolor en la rodilla de la pierna derecha por lo cual tuvo que ser retirado de dicho ejercicio y una vez pasado a la enfermería sin que le remitiera el dolor, fue trasladado en ambulancia a los servicios de Traumatología del Hospital Militar en Palma, donde le practicaron la pertinente exploración radiográfica apreciándole rotura fibrilar en la rodilla derecha. Acondicionados los apósitos en su rodilla tuvo que quedarse hospitalizado en la Institución durante algunos días, y posteriormente se le concedió permiso para restablecerse en su domicilio.

El joven soldado antes de su ingreso practicaba duros ejercicios de gimnasia a diario, la práctica del fútbol en su especialidad de portero le mantenía su cuerpo en plena complejión, fuerte y vigoroso sin embargo, los esfuerzos a veces incontrolados generan fracturas y lesiones inesperadas.

El buenazo del joven don Jaime, se habrá recuperado en cuestión de semanas. Se lo deseamos.

• Tuvimos también una muy agradable visita inesperada y que por razones dimanantes de sus obligaciones algunas veces esporádicas y que en esta ocasión tuvo que trasladarse desde la ciudad de Barcelona a la de Palma de Mallorca. Se trata de don Guillermo Palmer Bravo, nieto entrañable de don Guillermo Palmer Rosa y de doña Tresina Martí Serra, actualmente entre nosotros y disfrutando de las delicias veraniegas. El joven Sr. Palmer Bravo cuenta con una edad de 25 años y es funcionario y destinado a la Sección de Personal de la Caixa de Ahorros de Cataluña, Oficina Principal en Barcelona. En la actualidad ya son dos las Entidades Bancarias de la Caixa de Ahorros de Cataluña establecidas en esta ciudad y, a punto de inaugurarse en su

nueva apertura, la cual quedará abierta al público en la Plaza Rosellón. Esta fue la motivación por la cual sus servicios de preparación y ordenación técnica adicta al personal administrativo cuyo, deberá atender en lo sucesivo las órdenes e imposiciones de sus nuevos cuentacorrentistas.

El pasado día 14 de agosto fue el de su llegada, dos días dedicó a sus atenciones personales en Palma mientras que, 4 fueron los que pudo conseguir para descansar y haber sido contemplado por sus abuelos en la casona del buen retiro de «Ca Na Rosa».

Bienvenido y buen viaje haya llevado en su regreso.

• Un día de las últimas semanas de septiembre nuevamente doña Francisca Gil Gil, emprendió viaje de regreso hacia la ciudad de Brest, dep. Finistère, Francia, después de haber transcurrido unos meses entre nosotros. Llegó acompañada de su hijo, también de sus nietos que disfrutaron a sus anchas corriendo por «Es Serral d'en Bolei», el agua cálida del mar de San Telmo, regeneración del descanso y de sus fuerzas. Yo no sé si habrá disfrutado durante las fiestas llamadas de San Agustín, posiblemente las orquestas de baile contratadas no conocen ni los pentagramas de solfeo de los boleros mallorquines, ni el bolero de «los tres toritos» ¿Qué vergüenza doña Francisca, y qué bandas de música nos obligan a bailar tarde y noche hace 50 años?

Lleve usted buen viaje doña Francisca. El próximo año será otro año más, no pierda usted la cuenta.

• Por exceso de original nos hemos visto obligados a retirar de su publicación a un viaje turístico Santander-Asturias (Picos de Europa-Covadonga) organizado por Viajes Kronos, S.A. conjuntamente con la Parroquia de Esporlas. De las 37 personas que formaban el Grupo debemos constatar como dos participantes muy conocidas del valle arraconense doña María y su hermana doña Carmen Enseñat Pereta. Sentimos enormemente dada su excesiva originalidad del texto y la publicación de una serie de ilustraciones foto

gráficas que se acompañarán.

Le pedimos mil disculpas con la seguridad de que lo sabrán perdonar mientras tanto, nos comprometemos que en el próximo número les dedicaremos por lo menos dos páginas, de buen seguro se quedarán complacidas y satisfechas.

Discúlpennos, os lo suplicamos.

• Ya en la primera decena del mes de agosto recogimos la funesta noticia del fallecimiento de don Sebastián Mir Porcel, de Sa Creu, fallecimiento ocurrido en la ciudad de Tours, dep. Indre —et— Loire, Francia, desposado con Mme. Josette Ferrá Pujol, de Ca'n Martina.

En la plenitud de su juventud le recordamos a nuestro gran amigo que fue en vida, trabajando afanosamente en la especialidad de Dependiente de Mostrador en el «Bar Cristal» frente a la Estación del Ferrocarril en Palma. El trabajó desde joven con el fin de que fuese llamado a filas y prestar su servicio militar aquí en Mallorca.

Juan Verda, Guillermo Porcel d'es Castellàs, Antonio Barceló, Marc, juntamente con él éramos cuatro grandes amigos de camarilla. En el Café de l'amo en Guiem Nou, era indicado para jugar a «sa retjoleta». La moneda era quien tenía que decidir quien pagaba el vermouth.

Una vez matrimonios con Mme. Mir se establecieron comercialmente en dicha ciudad de Tours. Ya desde niño trabó gran amistad con Antonio Barceló Marc, pues sus padres l'amo en Masià Marc i madò Francisca Novieta, en aquellos tiempos mantenían un restaurante en el que se servía principalmente en el «repas» del mediodía a los trabajadores.

SAN TELMO

• En su día ya dejamos bien sentado de que en la capilla Iglesia de Santa Catalina Thomàs en San Telmo se festejaron la conmemoración de unas Bodas de Plata, unos veinticinco años de matrimonio de una familia palmesana y, por supuesto, celebración de la Santa Misa que se les fue aplicada y que ellos oyeron a los mismos pies del altar.

Era el pasado día 13 de junio y a las 6 de la tarde el Rvdo. Enseñat efectuó también el primer bautizo del niño al que en aquella capilla el bautizante le impuso por nombre Sebastián.

No solamente a nosotros tiene que alegrarnos al darle cabida en estas columnas. Es primordial, fundamental que la alegría recaiga directamente a su fundador Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, y, cómo no, al encargado de las obras D. Pedro Royuela Monserrat, Planas.

El día 4 de julio, sábado, tuvo también lugar en dicha capilla Iglesia de San Telmo, una diada en que el altar mayor se

FERRETERIA

ADROVER - ALEMANY

Pinturas - Herramientas - Droguería

Bernardo Riera, 19 - Teléfono 67 11 23 ANDRAITX (MALLORCA)



volvió a vestir de verdadera fiesta y de gran solemnidad al acercarse por vez primera y junto a las gradas del mismo presbiterio el niño Jaime Alemany Llompart, el cual recibió el sacramento de la Eucaristía de manos del celebrante Rvdo. Enseñat. Le acompañaron en el acto sus padres don Gabriel Alemany Guardiola y doña Apolonia Llompart Petro. De la misma manera lo hicieron sus abuelos don Mateo Alemany Perpiñá, de Sa Taulera, y doña Catalina Guardiola Mateu, además de todos los familiares que se unieron a la alegría del novel comulgante y en especial a sus papás.

Esta Primera Comunión fue un revulsivo para el fundador de la capilla, era la tercera manifestación la que en dicha capilla se celebraba. Solamente faltará ahora la celebración de la unión matrimonial. El Rvdo. Enseñat repito, tiene que sentirse satisfecho de que todos sus esfuerzos y los generosos donantes con sus ayudas vean consolidado el fin por el cual dicha capilla fue creada.

Felicitaciones al comulgante, a sus papás y abuelos propietarios del que fue Hostal El Eolo.

• El pasado día 12 de septiembre, sábado, en plena sierra d'En Perxota, calle del Rvdo. Joanillo, en el lugar de Na Caragola, donde se encuentra edificada la nueva Capilla-Iglesia dedicada a Santa Catalina Thomás, la santa valldemosina y mallorquina. Sobre las 7'30 h. de la tarde tuvo lugar la bendición de la campana elevada en una especie de campanario y, que por falta de espacio, nos vemos obligados a posponerlo para el próximo número, como también la de la Imagen Titular de la Capilla Santa Catalina Thomás. El acto y la bendición fue realizada por el Vicario General de la Diócesis. Finalizadas dichas bendiciones se celebró una Misa en la cual el Rvdo. Sr. Vicario General y actuando de celebrante presidió la concelebración en aquel altar ma-

yor. La capilla, sus asientos y lugares de pie disponibles se encontraban atestados de fieles, entre residentes del lugar y arraconenses los cuales se habían desplazado por tal motivo. Además de la capilla los devotos participantes se instalaron en la contigua plazoleta del Rvdo. Joanillo en cuya, pudieron seguir perfectamente el acto.

La imagen de Santa Catalina Thomás parece ser un obsequio de la Comisión de Fiestas de San Telmo celebradas en el pasado año 1991.

Bonito y estimado obsequio muy posiblemente conseguido por las entregas y donativos en efectivo con la finalidad de que todos los residentes, locales comerciales, etc., no se quedaran sin el disfrute de unas agradables fiestas. Los santelmeros y en especial la Comisión de Fiestas del año 1991, pueden enorgullecerse porque con sus dadivosas colectas habrán obrado una trascendental e importantísima obra con la entronización a perpetuidad de la imagen de la beata del pan de azúcar Santa Catalina Thomás y, desde ahora, será la advocada de los pescadores y navegantes, también lo será de todo su litoral y residentes santelmeros.



Felicitaciones sinceras al Fundador de la Capilla-Iglesia Rvdo. D. Juan Enseñat, Pereta, a cuantos contribuyeron en hacer posible la realización de las obras, a D. Pedro Royuela Monserrat, Planas, encargado del mantenimiento y proseguimiento de las mismas. También a la Comisión de Fiestas del año 1991 repito, porque ellos procuraron en la consecución de una bellísima imagen la cual sustituirá a la expoliada imagen de la Torre de San Telmo.

El malogrado Antonio Marc ya se vieron cumplidos los 11 años de su fallecimiento. También ya hace años que falleció Guillermo Simó, Marieta o d'es Castellàs, acaba ahora de morir otro de mis compañeros don Sebastián Mir de Sa Creu. Dios me ha escogido para que sea yo el que prosiga en esta vida y rece por ellos, hasta que El señale el día final y

la hora de mi vida. Muy poco tiempo antes de producirse su fallecimiento su hijo Juan, recientemente desposado, vino a S'Arracó acompañado de su esposa como complemento de su viaje de bodas. El día 20 de agosto, jueves, en la parroquial de S'Arracó se celebró un solemne funeral por el eterno descanso de su alma.

Desde estas columnas le testimoniamos nuestras condolencias a Mme. Mir y a sus hijos Jean et Mme. con la seguridad de que nuestra oración no le falte allá en el Cielo.

• Otro de nuestros buenos amigos y vecinos en nuestra niñez el cual vivió en la calle del Jardín, de la barriada de Sa Carratera o Es Torrentó, se trata de don Jaime Flexas Flexas, Cosí, que falleció en el Hospital General en Palma, a la edad de 78 años.

No tengo plenamente la seguridad de que nuestro amigo Jaime en los comienzos de su juventud emigrara al país galo, no es de extrañar que así fuera porque casi todos los niños entre 10 u 11 años se les privaba de seguir instruyéndose culturalmente en la escuela para enviarlos a un familiar o conocido para que les amaestrara con el delantal puesto como repartidor de vino en bicicleta, o tirando a la carretilla en el mercado de frutas o verduras, pelando patatas y fregando cacerolas en la cocina.

Yo no le recuerdo en estos menesteres sin embargo, pienso que en su juventud contrajo matrimonio con la Srta. Sebastiana Palmer Moragues, Serral, residenciándose en la calle Botería en Palma, el cual trabajó en distintas empresas y siendo la última Casa Cabot, almacén de accesorios sanitarios, empresa que continuó hasta el mismo momento en que él le llegó la edad de la jubilación. Seguidamente trasladó su domiciliación a la calle del Gral. Sanjurjo, propiedad de su esposa en el valle arraconense.

La salud no le ha sido propicia desde el disfrute de su jubilación por lo cual ha tenido que ser ingresado en distintas ocasiones en el ya señalado Hospital con toda urgencia. El pasado día 12 de septiembre entregó su alma al Creador, y desde aquella institución hospitalaria fue trasladado al cementerio de La Palomeira, lugar donde sus restos reposarán eternamente.

Al siguiente día en la parroquial del Sto. Cristo se celebró un funeral por el descanso de su alma. Los residentes, feligreses, amigos íntimos de él y sus familiares acudieron al acto religioso testimoniándoles con su pésame más sentido.

También nosotros lo hacemos enviándoles nuestras más sentidas condolencias a su esposa Sebastiana; hijos y nietos; hermanos Miguel y Guillermo; hermanos políticos, sobrinos y familiares todos.

En paz descance.

LA FAUSSE RICHESSE

Depuis des années, on nous répète à satiété que les Balears sont la province la plus riche d'Espagne. Celle qui compte le plus d'automobiles et le plus de téléphones en fonction du nombre d'habitants. C'est la province qui a le plus de voitures de grande cylindrée, alors qu'il n'y a pas plus de cent kilomètres de route, qu'elle que soit la direction choisie! En un mot, notre Communeauté est la seule à avoir un niveau de vie européen.

Et puis tout à coup, cet été, les meilleurs économistes majorquins découvrent que cette affirmation n'est pas exacte; que les statistiques pondues à Madrid ne tiennent pas compte des particularités des îles. Par exemple, on calcule les recettes touristiques en multipliant le nombre de touristes, par la durée moyenne du séjour, et par le prix moyen d'une journée d'hôtel. Sans tenir compte du fait, pourtant d'importance capitale, que les hôtels font, en réalité, des prix très inférieurs (jusqu'à cinquante pour cent) de ceux du tarif officiel. De la même façon, les statistiques sont établies le plus souvent sans tenir compte de la population flottante. Or certains mois d'été, il y a à Majorque davantage de touristes que d'habitants. C'est ce qui fait dire aux statistiques que les habitants des Balears consomment davantage de viande que ceux des autres régions. Ou qu'ils remplissent plus de camions d'ordures; et les ordures sont aussi un signe de richesse.

Mais il y a pire. Du fait qu'elles sont riches, les Balears sont les dernières à bénéficier des investissements du gouvernement central, et n'ont pas droit aux aides de la Communeauté Européenne. Toutes les demandes reçoivent la même réponse: «Vous êtes riches, débrouillez vous!». Au moment de planifier les investissements, Madrid ne tient pas compte de nos millions de touristes. C'est ainsi que la zone Palma Nova - Magalluf réclame un bureau de poste depuis un quart de siècle (vous avez bien lu «un quart de siècle»), sans résultat. Pendant ces deux décades et demie, Calvià ne disposait que d'un seul facteur, qui travaillait chez lui, faute d'un local officiel. Or Calvià est la plus grande et plus riche commune d'Espagne.

Voulez vous d'autres exemples de l'efficacité de nos administrations?

En cette année 1992, plus de quarante pour cent des bars, cafeterias, et restaurants de Majorque ne figurent pas au fichier de la «Conselleria de Turisme» dont le siège est pourtant à Palma, et pas à Madrid.

A l'occasion d'une modification dans le système de recouvrement des impôts, les Finances (qui ont pourtant la réputation d'être, hélas, le ministère le mieux organisé) ont «perdu» la trace de quinze mille contribuables, à Palma seulement. Et, comble de malheur, la Mairie a déjà annoncé que l'an prochain les contribuables qu'elle connaît devront payer davantage pour compenser «le moins perçu».

Et ce sont ces administrations qui doivent nous conduire à l'an 2.000, à l'Union Européenne. En un mot: au paradis!

LES NOMS MAJORQUINS

BRUNET: Nom d'origine germanique, diminutif de «bru», qui signifie «brun, de peau brune». Un certain Guillem Brunet fut député de Majorque en 1254. Auparavant, il avait participé au découpage de l'île, lors du partage entre les conquérants.

Au XV^e siècle, les Brunet étaient groupés autour de Artà et Capdepera. Peu nombreux actuellement (136 familles portent ce nom), on les trouve dans la même zone, et autour de Buñola. Sans compter Palma, où ils sont peu nombreux. Quand on parle de Palma, il faut tenir compte du fait que la moitié de la population des Balears réside dans la capitale, ce qui fait que l'on y retrouve nécessairement tous les noms.

BUADES: Ce nom pourrait provenir du latin «bovata» qui, au Moyen Age, sous les formes «boata» ou «boada» signifiait «service de labourage à exécuter pour le seigneur»; ou bien du catalan «boada» qui était la partie supérieure du four à pain.

On ne trouve trace de ce nom qu'à partir du XVI^e siècle: un certain Gabriel Buades était blanchisseur à Palma. Les 223 familles qui portent ce nom actuellement sont groupées dans la zone Bugar, Campanet, Alcudia. On les retrouve en petit nombre à Sóller, Fornalutx, et Palma.

BUJOSA: Ce nom est dérivé au pluriel de «boix» qui signifie «arbre». Bujosa signifierait donc «terrain riche en arbres». On trouve aussi la forme Bojosa.

Les documents relatifs à la Conquête ne signalent aucun Bujosa d'importance. Mais au XV^e siècle, les Bujosa sont déjà nombreux, principalement entre Sóller et Deià. Les 158 Bujosa actuels se trouvent encore dans cette zone, ainsi qu'à Palma et Campos.

BURGUERA: Ce nom provient de «bruc», qui est un nom de plante.

Un certain Ferrer Burguera fut l'un des fondateurs de Santany. Et c'est encore dans le sud de l'île, entre Palma et Santany, que l'on retrouve la majorité des 211 familles Burguera actuelles.

BUSQUETS: Ce nom serait un diminutif au pluriel de «bosc» qui signifie «forêt, bois». Busquets signifierait donc bosquets. En l'an 1401 un certain Guillem Busquets était trésorier de la reine d'Aragon à Majorque. Un siècle plus tard, ce nom est courant à Sóller et à Porreras, Sant Joan, Artà et Capdepera.

Actuellement, les 158 familles Busquets se trouvent à Fornalutx, et autour d'une ligne Palma Muro.

CABOT: Ce nom signifierait «grosse tête», ou «gros rocher», ou «promontoire». Du côté d'Andraitx, on dit encore aujourd'hui «cabota» d'une personne têtue ou orgueilleuse. Un certain Pere Cabot possédait des terres près de Felanitx en 1288. Dès le XV^e siècle, les Cabot sont nombreux à Bunyola, et presque uniquement dans ce village. Actuellement, les 281 familles Cabot se trouvent toujours à Bunyola, Esporles, Sóller, Palma, Santa María, et Llucmajor.

*Auberge
de l'Écluse*

Restaurant

Véronique et José Riera vous proposent, au gré du marché et des saisons: ses 3 menus.

Sa carte de nombreuses spécialités. Et sur commande, un jour à l'avance, le Plateau Royal de Fruits de Mer.

Après le Pont de Fourchambault, à 10 minutes de Nevers. Dans un cadre rénové.

18320 Givry • Tél. 86.38.74.37 • COURS-LES-BARRES

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Balears résidant en France;

«LES CADETS DE MAJORQUE»
Siège Social: «La Grande Borde»
16490 ALLOUÉ

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:
Raphael Ferrer Alemany
7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Juan Juan Porsell
Capitán Vila, 6, 4^e A
07007 Palma de Mallorca
Tel. (71) 27 22 96

Vice Président: Juan Bauzá Bauzá
Paseo Mallorca, 11, 2^e A
07011 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 27 49

Vice Président: Michel F. Gaudin
3, rue de Damrémont
44100 Nantes
Tel. 40 73 36 97

Secrétaire Générale: Catherine Savi
La Grande Borde
16490 ALLOUÉ
Tel.: 45 30 07 20

Délégué Général aux Balears:
Antonio Simó Alemany
Plaza Navegación, 19
07013 Palma de Mallorca
Tel. (71) 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CADETS de MAJORQUE" au titre de:

Membre adhérent 100 Frs.
Membre donateur 200 Frs.
Membre bienfaiteur 300 Frs.
Membre mécène (à partir de) .500 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES"¹

Nom:

Prénom:

Nationalité:

Profession:

Adresse:

Ville:

Code Postal:

(Signature)

¹Biffer la mention inutile.

Nota.—Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des "Cadets de Majorque", C.C.P. Paris 1801-00-S.

IMPRESA POLITECNICA
Troncoso, 3
07001 Palma de Mallorca
Balears - España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965



PETITES ANNONCES

A LOUER A SOLLER ILES BALEARES - ESPAGNE:
Maison - meublee entree - salon - salle a manger - cuisine - salle douches - salle de bains - 3 chambres - Petit Cour de Mai - a Septembre. Prix de 2.500 à 3.500 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2. SOLLER
Tel.: (71) 63 20 94

A LOUER

Appartements sur la mer: Terrasse • chambre deux lits • salle de séjour avec deux divans lits • cuisine • salle de bains.

Telef.:

(71) 68 18 81 (le soir)

A LOUER

maison de campagne à S'Arracó, près de San Telmo, pour l'été ou toute l'année.

Prix à convenir.

Téléphone:

(71) 73 79 65

(Bar Progreso)

Bar Isleño

**MAS DE 30 AÑOS
A SU SERVICIO**

ANTONIO SIMO ALEMANY
PLAZA NAVEGACION, 19
(Frente Mercado Sta. Catalina)
07013 PALMA DE MALLORCA



TRASMEDITERRANEA TRAYECTOS INVIERNO 1992-93

PALMA/BARCELONA	Miércoles-Jueves-Viernes	12,30 h.
	Lunes, Martes, Miércoles, Viernes, Sábados y Domingos	23,45 h.
BARCELONA/PALMA	Martes y Miércoles	12,30 h.
	Diario	23,45 h.
PALMA/VALENCIA	Martes, Miércoles, Jueves, Viernes, y Sábados	12,00 h.
	Martes (VIA IBIZA)	9,30 h.
	Domingos	23,45 h.
VALENCIA/PALMA	Lunes, Martes, Miércoles, Jueves, Viernes y Sábados	23,30 h.
BARCELONA/IBIZA	Miércoles y Viernes	23,30 h.
	Lunes y Sábados (VIA PALMA)	23,45 h.
IBIZA/BARCELONA	Miércoles	11,00 h.
	Viernes (VIA PALMA)	17,00 h.
	Domingos	23,00 h.
BARCELONA/MAHON	Lunes y Jueves	23,30 h.
MAHON/BARCELONA	Martes y Viernes	12,00 h.
VALENCIA/IBIZA	Martes y Jueves	23,30 h.
IBIZA/VALENCIA	Martes	15,30 h.
	Jueves	12,00 h.
VALENCIA/MAHON	Sábados (VIA PALMA)	23,30 h.
MAHON/VALENCIA	Domingos (VIA PALMA)	16,30 h.
PALMA/IBIZA	Martes	09,30 h.
	Domingos	11,00 h.
IBIZA/PALMA	Viernes	17,00 h.
	Sábados	23,45 h.
PALMA/MAHON	Domingos	09,00 h.
MAHON/PALMA	Domingos	16,30 h.

AGENT GÉNÉRAL EN FRANCE: VOYAGES MELIA

75001 PARIS - 31. Avenue de l'Opéra - Tel.: 14.260.33.75
06000 NICE - 8, Bd. Victor Hugo - Tel.: 93.87.98.58

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA

Cerrado los lunes por descanso del personal



TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

